

# CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Exceptionnellement, le gagnant du DÉFI de décembre recevra une carte-cadeau d'une valeur

50\$ à la Librairie Renaud Bray

## CHARADE

- Mon premier – Élisabeth II en est une.
- Mon deuxième – est un liquide essentiel à la vie.
- Mon troisième – qu'il soit pointu ou retroussé, il sert à respirer.
- Mon quatrième – est la couleur principale du costume du Père Noël.
- Mon tout – il guide un traineau bien spécial!

## À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Celle du Père Noël est parfois fausse.
- 2 – Établissement industriel où l'on fabrique des objets en série.
- 3 – Celle de Noël est un cercle orné de feuillage de conifère et autres décorations.
- 4 – Ses sports se pratiquent sur la neige ou la glace.
- 5 – On doit..... les cadeaux pour ne pas dévoiler leur contenu.

Mot (ou nom) recherché – Celle de Noël est comestible.

1	2	3	4	5

## QUI SUIS-JE?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis une chaîne de montagnes qui a fini de se former il y a un milliard d'années.
- 2 – À l'époque, mes montagnes étaient aussi hautes que celles de l'Himalaya d'aujourd'hui.
- 3 – Mon nom a été inspiré du fait que je suis une direction parallèle au fleuve Saint-Laurent. (Une région du Québec porte aussi mon nom.)

## COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI Décembre 2021

CHARADE \_\_\_\_\_

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU \_\_\_\_\_

QUI SUIS-JE? \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à [defi@journaldescitoyens.ca](mailto:defi@journaldescitoyens.ca). Vous pouvez aussi envoyer votre coupon de participation ou simplement vos trois réponses par la poste à l'adresse suivante: Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire: Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

### GAGNANT DU DÉFI de novembre

Arnaud Thivierge, 12 ans de Prévost.



### RÉPONSES DE NOVEMBRE 2021

#### CHARADE

Free – Sauts – Nez = Frissonner

#### À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

H I B O U

- 1 – Hiver
- 2 – Igloo
- 3 – Bonhomme
- 4 – Oiseaux
- 5 – Université

QUI SUIS-JE? Malte (La République de)

### À la recherche du mot perdu

P A G N O L

- 1 – Prune
- 2 – Aïoli
- 3 – Grotte
- 4 – Nectar
- 5 – Olive
- 6 – Laurier

O U R S I N

- 1 – Ouest
- 2 – Urbain
- 3 – Résine
- 4 – Sables
- 5 – Iris
- 6 – Nid

### Mots croisés - Odette Morin



## Mots et MŒURS

Gleason Théberge

[motsmoeurs@journaldescitoyens.ca](mailto:motsmoeurs@journaldescitoyens.ca)

## Yel

À la surprise de plusieurs, le dictionnaire *Robert* a récemment intégré le *iel / ielle* parmi les pronoms utilisés en français. On se rappellera que ce genre d'ouvrage se contente de répertorier les mots déjà présents dans des romans, journaux, revues ou divers textes d'opinion francophones, sans en suggérer nécessairement l'usage. Un dictionnaire ne répertorie ainsi que les expressions qu'un lecteur pourrait trouver, pour lui en faire connaître la signification.

Diverses locutions y sont aussi précisées comme à ne pas utiliser en langue correcte. C'est le cas des anglicismes, comme l'indigeste *opportunité*, calqué sur l'anglais chaque fois qu'il peut être remplacé par *occasion* ou *chance*, alors qu'en français ce qui est opportun implique toujours l'étroit rapport entre deux éléments: il y a ainsi *opportunité* ou *avantage* à chausser sa voiture de pneus d'hiver en saison froide.

D'autres mots sont dits de langue populaire s'ils ne relèvent que de la langue parlée dans une

région limitée de la francophonie. Au Québec, pour notre parler local, il faut se référer à la banque de l'Office de la langue, au site internet *Usito* ou au dictionnaire *Bélisle*. Et chez nous comme ailleurs, certaines expressions sont signalées comme vulgaires pour avertir que leur usage est porteur de valeur douteuse, méprisable ou susceptible d'entraîner la colère.

Le *iel* du *Robert* ne relève cependant d'aucune de ces catégories, mais du simple néologisme. Dans ce cas-ci, il sert à désigner une personne qui ne se reconnaît ni spécifiquement comme un homme ou une femme, et le dictionnaire en propose une déclinaison en *iels* et *ielles*, pour évoquer plusieurs personnes aux genres non conventionnels.

Dans leurs discours, les personnalités publiques ont déjà l'habitude de nommer, par exemple, à la fois, les Québécois et les Québécoises. Puis, avec le même souci d'inclusion à l'écrit, des manières dites inclusives de noter autrement que par l'énumération

sont nées, dont au pluriel le *Québécois(es)*, dont on a dit qu'il plaçait la femme à l'écart comme anciennement dans sa cuisine. La forme a dérivé en *Québécois-e-s* ou *Québécois.e.s*, mais personnellement, j'en arrive à préférer les plus sobres *Québécois.e* ou *Québécois.es*. Et récemment, dans les textes des mouvements contestant le caractère distinct des genres bleu ou rose, c'est le *iel* qui est apparu comme contraction du *il* et du *elle*.

Son invention n'est pas si exceptionnelle, puisqu'on se rappellera ou apprendra que le grec ancien distinguait, en plus du singulier et du pluriel, une forme appelée *duel* qui permettait d'inclure deux éléments égaux, comme en français on parle d'un couple. Quant à moi, en attendant de voir s'il y aura longtemps *opportunité* à utiliser le *iel*, je ne lui reproche que l'ambiguïté de la graphie du I, si proche du L dans certaines polices de caractères, et je lui préfère le *yel*.



Présentement, le cinéma Pine est heureux de vous accueillir, pour voir un film, mais aussi pour vous servir au casse-croûte, celui-ci étant de nouveau ouvert!

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain  
[lynegariépy@journaldescitoyens.ca](mailto:lynegariépy@journaldescitoyens.ca)

## Benedetta

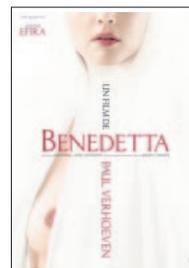
**Synopsis** – Au XVII<sup>e</sup> siècle, la très jeune Benedetta Carlini rejoint le couvent de Pescia en Toscane. Dès son plus jeune âge, Benedetta se dit capable de faire des miracles. Dix-huit ans plus tard, son influence sur la vie du couvent est considérable. Alors que la peste ravage le pays, l'Église décide d'enquêter sur les affirmations de Benedetta, afin de découvrir si la nonne n'a pas plus de secrets qu'elle ne le prétend, dont sa relation cachée avec une novice.

**Ciné-fille** – Pour ceux et celles qui connaissent l'œuvre de Verhoeven (*Robocop*, *Total recall*), *Benedetta* est à mille lieues de ses films de science-fiction. Plus près de son *Basic instinct*. Dans les dernières années, les sujets religieux semblent intéresser davantage le réalisateur, avec, entre autres, son *Jesus of Nazareth*, exception faite de son film *Elle*, dans lequel il avait travaillé avec Virginie Efira.

D'ailleurs, très bonne idée que de retravailler avec madame Efira, actrice polyvalente, ayant un large éventail de couleurs pour ses personnages. En fait, tous les acteurs sont excellents dans *Benedetta*.

En adaptant le livre *Sœur Benedetta, entre sainte et lesbienne*,

de l'historienne Judith C. Brown, inspiré de l'histoire vécue de Benedetta Carlini, Verhoeven trouve un écho certain au monde d'aujourd'hui. Car, plus que de miracles, le film traite davantage du pouvoir, sujet actuel s'il en est un. Dans le film, on observe le pouvoir des religieux sur les laïcs. Pouvoir d'une femme mystique sur son entourage. Pouvoir d'un nonce prêt à tout pour arracher une confession incriminante à une femme du clergé. Pouvoir du clergé voulant mettre hors d'usage une abbesse qui possède, justement, trop de pouvoir et d'influence. Pouvoir de séduction d'une novice sur sa supérieure par la découverte de l'érotisme. Et plus que le pouvoir, c'est aussi de son abus dont il est question. Les autres pêchés (avarice, orgueil, gourmandise, envie, colère...) ne sont pas passés sous silence non plus. Le thème central permet à Paul Verhoeven d'y aller à fond dans les scènes de sexe, de torture, de massacre, de misogynie, de révolte, mais aussi de miracle et de mysticisme.



Drame, historique, Pays-Bas, France et Belgique, 2021, 2 h 11; par: Paul Verhoeven; Interprètes: Virginie Efira, Charlotte Rampling, Daphné Patakia, Lambert Wilson.

Là où le film m'a déçu, c'est que j'aurais aimé que l'histoire de Benedetta soit davantage approfondie. Même si le récit est bien rendu, hélas, dans *Benedetta*, on a l'impression que le cinéaste essaie de choquer pour choquer, quitte à sombrer dans le ridicule dans certaines scènes et à seulement effleurer la vie intérieure du personnage central, au profit d'images plus percutantes. **7,5 sur 10**

**Ciné-gars** – Ce qui m'a attiré de ce film, c'est qu'il est inspiré par des faits historiques. Au final, le film manque de détails sur l'histoire, mais nous offre quelques rebondissements d'intérêt.

Les actrices et les acteurs sont à la hauteur de leurs réputations. Les décors et les costumes sont bien et nous amènent au XVII<sup>e</sup> siècle. Pour ceux que ça intéresse, votre côté voyeur sera comblé. **7,5 sur 10**